

Bruxelles. — Il n'y a pas encore si longtemps, Velly chantait à l'Éldorado :
« Ces choses-là, ça marche tous les jours »
Eh bien, le croiriez-vous, quel qu'on dise la chanson, cela ne va pas du tout. Ces dames nous le diront franchement, leur commerce est dans le marasme ; la clientèle ne mord plus, et la crise, l'épouvantable crise, aujourd'hui à l'ordre du jour, s'étend jusque dans leurs petites affaires.

Qu'êtes-vous devenus, beaux jours d'autrefois, alors qu'un peuple de dévots remplissait les églises, les Vénus, que florissait le petit chat, rue des Capucins, qui, si récemment disparu à la suite du fameux procès de la traite des blanches ; et son voisin, le n° 2, de la rue de Diest, aujourd'hui installé pompeusement rue Saint-Laurent, dans ce qui temple néo-grec élevé sur l'ancienne maison de ce fonctionnaire trop connu. Et toutes ces boîtes à femmes qui émaillaient le boulevard de la Senne de leurs enseignes : Le café Boyton, le Petit-Duc, la Taverne française et le café de l'Archiduc, et d'autres encore, dont il ne reste plus que le souvenir ! Actuellement les tailleurs, c'est plutôt le commerce déclinant que ces dames préfèrent, la clientèle exclusivement masculine que comporte ce genre d'opérations, donnant, à ce qu'il paraît, un meilleur rendement. Tout Bruxelles peut voir, au boulevard Aspach, une ancienne pensionnaire d'une maison de la rue Saint-Jean-Népomucène tenir un joli magasin de tabacs. La jeune personne est facilement reconnue à sa jolie tête ornée d'une chevelure noire comme jadis, et toute frisée ; les cheveux courts, les yeux dans une coiffure adoptée par beaucoup d'habitantes. Ces souvenirs qui prennent la Jeanne d'Arc en serre-joint.

Cette crise s'étend à tous les quartiers, et les bars de la rue de l'Enseignement et de la rue Croix-de-Fer n'y échappent pas. Dans cette dernière rue ils ne font pour ainsi dire que naître et disparaître, et leurs enseignes extraordinaires ne les sauvent pas du trépas. Cette petite boulotte de Jeanne, aux formes si plastiques, a égayé pendant quelque temps de sa présence la rue de l'Enseignement, mais elle n'a pas résisté à la crise. Elle avait alors, en passant par l'hôpital, d'une petite boîte de la rue Pléineux, rendez-vous habituel des Alphonses du quartier. Cette jeune impure a été depuis au café du Théâtre, près de l'Alhambra, et actuellement elle orne un cafés-tamistain du boulevard Aspach, situés juste vis-à-vis du magasin de cigares dont il a été question plus haut. Elle avait essayé, avant son passage au café du Théâtre, de faire le métier en chambre. Elle habitait alors rue Rogier et était, je le rappelle, une blonde de la rue de la Madeleine. Malheureusement son plumage ne faisait pas assez valoir les attraits de son joli corps, et cet essai ne réussit pas. Ceux qui la connaissent savent aussi que son ramage est très défectueux, et se ressent de l'origine flamande de la blonde enfant.

Il n'y a pas jusqu'aux jolies filles de la rue Saint-Laurent qui ne se plaignent du peu de visiteurs qu'elles y attirent. Au n° 7, jadis si animé lorsque la très jolie Carmen (Marie), maintenant à Liège, y montrait ses rondeurs épaisses et ses jambes blanches tourmées, les dames passant des réussites en attendant les clients, et la belle patronne, Mme Alphonse, à la poitrine si opulente, cause tristement avec la gouvernante à la table près du comptoir. A côté, le n° 9, avec son joli vestibule orné de glaces à sujets, et sa belle salle si bien décorée est un peu plus gai, mais de cette gaieté forcée, et pourtant fausse, particulière à ces établissements, et où le déshabillé des propos des Odalisques est en rapport avec le débile de leurs costumes. Les jolies maisons de la rue Saint-Laurent ont une légèreté où elles pourraient bien succomber, car une maison une fois fermée ne se rouvre plus. La cause de tout cela n'est pas précisément celle à laquelle on pourrait l'attribuer et la fameuse crise que nous traversons y est pour peu de chose. Sous prétexte de celle-ci, on peut très bien envoyer promener son boulanger et son bottier, lorsque ceux-ci réclament le paiement de leurs comptes ; mais on a toujours assez d'argent pour une jolie femme ; une fois sa caprice et ses fantaisies, ses seins rebondis et ses fortes hanches. Les véritables causes se trouvent ailleurs, et je me propose de les analyser dans un prochain numéro. — A. Cadet.

à l'Ambigu, seront tenus par M. Joly et Mlle Desclauzas.

Gaîté. — La première du *Droit du Seigneur* est imminente.

Folies-Dramatiques. — Prochainement, le *Jour et la Nuit* avec la troupe de création des Nouveautés.

Boulevard. — *Le Marchant d'Habits* a fort bien réussi. Demain sera décidément tout jours moderne. D'ores prochain, *Vendredi Treize*, lu cette semaine.

Déjazet. — *Le Maître de Forges*, parodie assez « honnête ».

Cluny. — *Trois femmes pour un mari*, la masquette de MM. Maurice Simon et Gagnet-Dancourt.

Grand-Théâtre de Versailles. — Lundi prochain, Mlle Marie Colombar fera entendre sa *Bianca*, comédie en quatre actes. C'est Mlle Jeanne André qui succède à Mlle Duguérot, sous les traits de la duchesse de Miramont.

La presse parisienne sera invitée à cette représentation. Nous trouverons, pour aller à Versailles et en revenir, deux trains spéciaux, d'heures ordinaires de la Compagnie de l'Ouest ne coïncidant pas avec celle du spectacle. Mlle Marie Colombar fait décidément bien les choses quand e l's'y met.

Théâtre des Batignolles. — *Lover d'une étoile*, une jeune artiste russe, Mlle Frida, qui obtient tous les soirs un grand succès de larmes dans *Une cause célèbre*, en attendant qu'elle aille briller, ce qui ne tardera pas, sur une scène plus importante.

Eden-Théâtre. — Fermé pour cause majeure.

Excelsior n'est plus ! Que vont devenir les jolies danseuses italiennes et batignolleses ? Versons un pleur !

Hippodrome. — Beaucoup de personnes s'imaginent que tout est aux dadas dans ce bel établissement. S'il existe un dada rédhitoire dans l'esprit des administrateurs, c'est de faire des économies de fourrage et de remplacer les chevaux par de sempiternelles exhibitions d'acrobates et de danseurs de corde. Il faudrait trouver autre chose dans cette merveilleuse salle : une *Great attraction* et ne plus y voir régner le clown au lieu et place du cheval.

On nous assure que l'intelligent directeur, M. Ziedler, nous réserve une série de soirées charmantes, qu'il a rapportées de l'étranger. Attendons !

Réouverture du cirque d'Été. — MM. Francini ont lundi, bravement tenu leur promesse on dépit de l'après bio du Nord. — Le programme comprenait : un jongleur à céceval, des clowns Félix et Bibb, une Océade et des tableaux vivants — tous bien accueillis par le Tout-Paris mondain et boudiné. Toutes nos belles horizontales de grande et moyenne marque étaient à leur poste couvertes de fourrures et goulottantes de plaisir. — Brrr !

M. Gaulois à l'Empire-Théâtre de Londres. — Le célèbre Gambillard joue, paraît-il, le rôle de Rigolboche, fou de la Cour — on fou des cours ad *libitum* — dans *Chilperic*, d'Hervé. — La fameuse veste qu'il remporta jadis aux Menus-Plaisirs dans une représentation de l'an d'année ne l'a pas guéri du théâtre, à quel point. — Les anglais — non gobeurs de nature, — ont paraît-il, accueilli assez froidement — plus que de coutume — son *gou-plein* et sa *Chaussee Cignancourt* dans laquelle ils ont reconnu un air londonien, soigneusement adapté par le dit Pautus. — Ses camarades de là-bas, les frères Taccki, transfiges du Concert Parisien, lui ont carrément damé le pion dans le genre bouffon. *Poor Pautus !* — A. Delions.

♦

VI

♦

SILHOUETTES DES CONCERTS

♦

Directeurs-chefs de claque.

♦

Généreux, — excessivement généreux, — se ferait un scrupule de diminuer les émoluments des étoiles de son modeste firmament.

Sans faire vanter sa marchandise par un organe plus ou moins dévoué à sa cause, il laisse à son auditoire l'habitude de le louer, et préfère si lesdites étoiles sont plus ou moins jolies ou Trianisennes (Voir la question du jour).

En résumé, directeur modèle et modèle des directeurs, il serait à souhaiter que tous ses collègues fussent comme lui, généreux, probes, moraux, — rien de la mère, — littéraires, consciencieux et une foule d'autres et *cetera*.

Aussi la postérité, plus reconnaissante envers le directeur-chef de clique, que Bitter à l'égard de Klak-Boum, graverait-elle en lettres d'or sur un superbe mausolée élevé à sa mémoire par souscription rationnelle :

« Ci git X...
« Il fut bon père, bon époux, bon directeur et
« bon limonadier. »

PATATRAS.

COURRIER DES CONCERTS DE PARIS

Eldorado. — Ayant jusqu'ici fait preuve dans nos compte-rendus, d'une indulgence qui pourrait qualifier de coupable, nous nous résolvons, à l'avenir, comme il convient dans tout ce qui concerne le théâtre, à l'impolitesse plus que suffisante de M. Paul Renard et de son contre-maître : 3^e la réputation plus que son suite de certains *ouvriers-chanteurs* de cet établissement ; 3^e les plates élocubrations qui, sauf la dern^e égrise sont regues d'embellies à ce concert, grâce à des protections aussi mystérieuses qu'anti-artistiques.

La « Bayrade » fera son devoir envers et contre tous !

Alcazar d'Hiver. — La vaillante Thérèse, — l'Épithète est-elle assez forte — va bientôt prendre ses quartiers de villégiature. Elle ne chantera plus, paraît-il, que deux fois jusqu'à la fin du mois, époque de la fermeture. — Parisiens, qu'on se le dise.

Succès légitime de Mmes Gilberta, Parent, Synira, Crouzet, Rachelli et du M. Dérac, Bardes, Gardier, Rmdal, Antony, Gobereau etc...

La Scala. — Une nouvelle pièce que nous n'avons pu suffisamment apprécier par une première audition, nous semble cependant destinée à aller rejoindre ses sœurs — les précédentes — dans la boîte aux oubliés.

Quel esprit mossé... grinceux, que celui qui « la Bayrade » ! Jamais contents ! Il s'est vu qu'il faut tout ce qu'il faut pour la rendre hargneuse et ... sincère !

Concert-Parisien. — Les deux étoiles fulgurantes de cet établissement : Réval et la universante Mme Demay sont les favorites des applaudis. Le petit Norbert aurait besoin d'un repos, qu'il a du reste, bien gagné. Succès à la « Bayrade » de MM. Ferrière, Maurel, Bieufort et Delaunay, danseur faubourien. Côté des jolies femmes, deux débutantes : Milles Lottie et Airbell (un nom prédestiné). « N'oublie » pas Mmes R. Clément (qui oublie de chanter jolies), Luca-Bélat, Aimée, Clothide, Lerya, Naya et Delubac.

Les intermèdes Tom-Lucette et Jenny Mills une anglaise déhanchée, sont peu divertissants.

M. Rognier a fait annoncer dans plusieurs journaux qu'il n'avait que des félicitations à s'adresser pour la façon dont il avait mené à bien la saison d'hiver.

Tous compliments de notre part deviennent donc superflus.

Ambassadeurs. — Br ! Br ! Artistes, musiciens, café-théâtre, garçons et dresseurs attendent la semelle en maudissant le P. intempus qui n'arrive pas. Nous leur conseillons une nouveauté à la Madeleine. Si alors il ne tombe pas d'eau !

Pavillon de l'Horloge. — Même remarque que ci dessus, même conseil !

Concert des Ternes. — La direction, qui a tous les droit à notre antipathie a, de plus,

chicpie! etc... La sémillante artiste ensera prochainement : *Quand vous voudrez!* chansonnette-cri de départ des bateaux-omnibus, paroles et musique d'un jeune auteur qui gardera l'anonymé, par pure modestie.

Folies-de-Belleville. — Nous irons voir la nouvelle pièce de M. Mireille : *Tout le monde va la faire...* *avec pairs d'épices!* dont on nous dit beaucoup de bien. En dirons-nous du mal? — *That is the question*, comme disent nos voisins, que Paulus embête actuellement, avec ses seies inarticulées. — Nous irons à Belleville.

PETITES NOUVELLES

Le Chameau à trois bosses, de nos confrères Paul de Nêha, et Félix de la Chénérayer, est, paraît-il, en actives répétitions au concert de l'Epoque.

MM. Therwil et Fusier, accompagnés de Meses Gilberte et Marthe Lys, partiront le 1er mai en tournée artistique dans le Nord et le centre de la France.

Notre excellent confrère du *Progrès artistique*, M. Alfred Bertinot, vient d'être chargé du courrier des théâtres et concerts au journal l'*Hôtel-de-Ville*. Tous nos compliments!

A la *Scala*, prochainement : les *Barbiers de village*, de MM. Baumann et Blondelet, musique de Bernicat.

Au *Concert Parisien*, M. Bienfait chante *Faut qu'y fourre son nez parlout*, chansonnette très drôle de MM. Carle Rhémour et A. Bertinot.

L'*Orchestre* nous apprend que M. Paulus débutterait cette année au Châtelet dans une pièce écrite pour son talent spécial. Pourvu que les Lauri-Lauri's n'aillent pas l'attaquer en concurrence déloyale! Dorsay.

Concert de la Porte-Mailiot. — A signaler à ce concert, la présence du *Petit Caron*, le petit prodige que nous avons entendu au boulevard de Strasbourg et à l'Epoque où il n'a fait que paraître. — Le *Petit Caron* mérite nos éloges. — Il possède pour son âge une voix chaude et bien timbrée. — Bon jeu dans « Elle ne m'aimait pas », une romance bouffe. Nous espérons voir planer bientôt ce petit prodige dans un de nos bons concerts.

— Mmes Félicia et Bérangère et le vieux Maury complètent le nombre des Etolles.

— Un bon point pour l'orchestre qui est tout bonnement excellent.

Samedi prochain 26 avril, transformation de la salle de concert en théâtre. Première représentation à la Porte-Mailiot des « Cloches de Corneville. »

SYNDICAT DES COURRIERISTES DE CONCERT
SIÈGE SOCIAL : 160, FAUBOURG SAINT-MARTIN

A la réunion hebdomadaire, il a été décidé que tout service de première quelconque qui n'aurait pas été fait à tous les courrieristes du syndicat, sans exception, ne serait pas utilisé.

Mardi prochain, nouvelle réunion.

G. DORSAY.

INDISCRÉTIONS DES CONCERTS DE PARIS

Mlle Marcel Louvel est dans nos murs! L'étoile filante de Toulouse est appelée prochainement à l'Aleazar de Bruxelles, par un brillant engagement d'un deux mois. Madame Olga Leaut ne sait décidément rien refuser à son public!

lette qui se lamenta des changements qu'on lui fait subir, a été tout dernièrement la victime d'un vol affreux : un consommateur indéclicat lui a subtilisé une bouteille de champagne. Ni l'homme ni la bouteille n'ont pu être rejoints. On ouvre une souscription.

Josephine — une tournaute — termétechnique — adore le Moet et en abuse. Alors, adieu la retenue! Cambronne lui-même en rougirait. Fi! mademoiselle!

Melvina bar n si, est au mieux avec les gars et les corps... Ne la dérangeons pas et passons!

Clotilde, ex-bouquetière, a obtenu quelques jours de congé pour un grand deuil de famille.

Érile et sa sœur Hélène, ont failli être évacuées dernièrement pour tapage aussi bruyant que prolongé... Elles ont un moment hésité entre Paris et Fontainebleau, puis ont fini par opter pour Paris, ville célébrée par ses acrobates. Mais il a fallu faire des excuses — ce qui n'était que justice.

Dimanche dernier, grande sensation dans des galeries de l'Enferasé : une Nemrod du Tir, a brillamment joué « l'attaque de nerfs » sous les falacieux prétextes qu'un monsieur, aussi myope qu'un récluteur de la « Bavarde », ayant pris sa tête pour celle d'une pipe, avait voulu l'abattre... Stella s'est calmée peu à peu, mais elle ne montre plus sa tête que décapitée!

Après une courte absence, nous revoyons Mlle Emilienne, qui relève de maladie, et ses deux compagnes, Meline, Mariette et Jeanette.

Mme Sarah, une havarosise pur-houblon, est revenue à sa place ordinaire.

Le Javlyd est peu aimé par les « bar-maids » qui en font l'ornement, sauf la gracieuse Berthe (o névralgie).

Mlle Clémence (numéro 30) est en grand deuil. Sa voisine, la nommée Dort-en-dinant fournit à elle seule une maison de cure à caresser. Cherchez plus loin, la sasse Pauline, qui rangeait des pointes à Milo Rosa. Cette personne se « va si pen de la poitrine » que plusieurs personnes (surtout lesquels nous avons cru reconnaître l'aimable M. Jules) ne peuvent s'empêcher de s'écrier : « Tiens, des bols de sang! » Il faut vous dire que Mlle Pauline, au lieu de choisir le noir comme couleur de costume, préfère les tons criards qui la grossissent encore davantage.

Sur ce, à h itaine!

H. de Saint-Savin.

TRIBUNAUX

Police correctionnelle. — Chardy contre Duparc. — Une vendetta lyrique. — Un chef d'orchestre impartial. — Le gros lot manqué. — Bouchard.

Mlle Caroline Bouchard — en religion artiste-sœur Lina-Chardy — traînait l'autre jour sur les bancs de la police correctionnelle sa consœur Florence Duparc, toutes deux pensionnaires du couvent lyrique de la Scala du Mont-Caramel.

Il s'agissait d'une affaire, agissements d'aggravation, lancé par la gracieuse pseudo-Judith à son camarade pendant un entr'acte de la dernière revue.

Mme Duparc, la prévenue, dépose en ces termes : (air des *Ecrevisses*.)

Pendant deux mois, Mlle Chardy m'a fait toutes les misères et toutes les méchancetés possibles...

Le président. — Quelles méchancetés?

La prévenue. — Mlle Chardy était l'amie intime du chef d'orchestre; alors, quand je faisais des changements au mouvement, les indications tantôt trop vifs, tantôt trop lents, dans le but de me dérouter. Pendant que je chantais, les musiciens lisaient des pièces de théâtre. (A vous, messieurs!)

M. le président Fouilleulley prie Mme Duparc de vouloir bien arriver au récit de la scène (Voyez Homère!)

La prévenue. — Ce soir là on jouait une revue dans laquelle mademoiselle tenait un rôle. Elle était en scène avec d'autres artistes, et bien que, pendant que je faisais des indications, tantôt trop vifs, tantôt trop lents, dans le but de me dérouter. Pendant que je chantais, les musiciens lisaient des pièces de théâtre. (A vous, messieurs!)

M. le président. — Enfin, lui avez-vous dit ces mots de p... et de s..., etc., etc.

CANCA NS ET POTINS

PARISIENS

Panama, 27, boulevard de Strasbourg. — Il y a des couples d'épée dans l'air ! Frémisesse et bondisses, brunes et blondes versennes, à la lecture du formidable cartel que la « *Libération* » vient de recevoir pour vous ! Le voici, écrit à l'encre rouge — comme s'il émanait des *Invincibles* :

Félicie la Belge doit bientôt retourner dans sa patrie, pays du faro et des couples de canifs. Grand desespoir ! Un des adorateurs vient de la quitter. Laurence la Rouge, écroulée de douleur, nous a dit que vous devriez pas mal vous amuser. Prenez garde ! Il y en a qui ont promis de se venger ! Eliso, toujours bonne fille, pas fière du tout. Lucie et Louissette la Bordelaise, douces comme des brebis.

Signé : *Un Passant.*

Aux armes, donc, les sveltes Félicie et Laurence ! Et il est certain que *le Passant* va écopper ferme de François Coppée.

Nous proposons comme témoin du duel en perspective : le Père Corset.

P. S. — Rien à dire, trop tard pour l'insérer, un sonnet à l'adresse de Mme Antonia, la jolie caissière du *Panama*. Cette ravissante personne ne perdra rien pour attendre jusqu'à jeudi prochain.

Petit-Tonneau, 89, faubourg Poissonnière. — Encore rien du nouveau à signaler comme amélioration, si ce n'est que le petit coin des jeuneuses est plus souvent libre. Tant mieux.

Demain aurons-nous le début d'une nouvelle Hébé, s'il vous plaît, chère patronne, en remplacement de la petite brunette qui s'est si vite défilée ? Tâchez que celle-ci, si elle joue sans cartes, ne les use pas trop.

Je lui recommanderai aussi de bien faire attention qu'on ne la triche pas en jouant, car elle pourrait bien payer la dette de jeu pour l'autre, qui a pris la poudre d'escampette sans payer 3 francs qu'elle devait et laissant à sa créancière une « sacochi » en garantie, qui probablement lui servira bientôt.

Enfin, elle s'en va, et nous nous en allons contents, car son joli p'tit minois n'en fait pas beau quand il voulait bouler à ceux à qu'elle avait su inspirer de la sympathie. Un bon point, ma p'tite Jeannette, et moins de..... charitrenesses, s'il vous plaît. Cela vous amuse donc bien ce refrain : L'adjudant et sa montre. ? Volez-vous, s'il vous plaît, ne plus nous bassiner avec ça ou sinon je vous accuse d'être jalouse de l'adjudante.

Léa et Rosa, toujours sérieuses et fidèles à leur poste, disent calmement quand elles ne dorment pas, c'est qu'elles lèchent à la sourdine. — Touloulou.

Fréscati, boulevard Rochechouart.

L'ancien propriétaire du Petit Tonneau, faubourg Poissonnière, a réussi dans sa blague en disant que « *Les Lisettes* », était revenue de Bordeaux. — J'en connais qui ont crû à la réalité, et qui ont fait des démarches pour revoir cette bonne fille. La blonde.... ? — Je ne sais plus le nom, et qui sert en face de la jolie caissière, ma p'tite, vouloir changer sa nationalité. — Elle doit être un peu léopoldine le crocrois, ou alors fumande. Belge en tout cas, car vous paraissiez trop actionnée le jour où je me trouvais en votre société et en celle d'un ami belle, mademoiselle. En tout cas nous n'êtes pas gênée de faire grimace sur deux sous de pourboire que l'on vous offre. L'on vous offre un bock que vous menez, l'on vous donne encore deux sous, et vous n'êtes pas satisfaite ? — Est-ce alors une bonne telle de champagne et cent sous de pourboire, qu'il faudrait à madame ? Attends ça, madame ! (Comme elle dit la bas). J'enrole tous mes compliments à la charmante caissière, cette pauvre novice qui paye un jour d'audace et se fit servir de force...., savez-vous quoi.... ? — Un lapin. — Quelle paye en monnaie « de parapluie » avis au Jean qui n'en ont pas. — Touloulou.

Petit-Duc, rue Turbigo. — Margot, la séduisante Margot, fallait voir comme elle clignotait, convertie de bijoux qui en font la Croix-Rouge de cet Eden enchanté. A monco

Opéra. — *Sapho, la Favorite* et la *Farandole* sont les reines du jour.

Comédie-Française. — Dimanche prochain, ténor du *Mariage de Figaro*, avec les *Amphigouris* de M. Paul Delair, dit par Coquelin. Bonne reprise des *Fourchambault*.

Opéra-Comique. — *Carmen*, *Mignon*, *Manon* se disputent à tour de rôle les braves des spectateurs.

Odéon. — *Antony*, toujours neuf quelque semaine, quant aux tirades. La nouvelle pièce de M. Victor Janet portera le titre de : les *Imbeciles*, actualité brûlante.

Théâtre-Italien. — Le départ du célèbre Gayarré laisse un vide assez grand. La *Somnambula* tient l'affiche pour cette semaine. *Benvvenuto*, pour la prochaine saison.

Variétés. — *Mantellée Nitouche* s'offre un vrai regain de succès, grâce à Denise-Judic, Ramollet-Christian et Célestin-Baron. Reprise prochaine du *Chapeau de paille d'Italie*. *Positions pour dames* sera la pièce de réouverture.

Huaveville. — Le rideau se lève sur le 15^e Hussards, de M. A. de Launay, au moment où nous mettons sous presse.

Palais-Royal. — *Le Tainin de Plaisir* fait d'assez respectables recettes, grâce aux conducteurs et mécaniciens.

Bouffes-Parisiens. — La belle *Gillette de Narbonne* — un vrai njei! — marche gaillardement vers la 200^e.

Nouveautés. — *Babolin* est en passe de devenir assez populaire *de sa sœur* du passage Choiseul.

Châtelet. — Bondé chaque soir depuis Pâques. — Le rôle de Nakahira, du *Tour du Monde*, a été repris au pied levé par Mlle P. Leborne, qui remplace avantageusement sa devancière.

Menus-Plaisirs. — *Indiana* éblouit par sa lumière Jablotoff et même parson intrigant.

Porte-St-Martin. — *La Dame aux Camélias* — une poignée qui se porte à merveille — est prolongée par son médecin jusqu'au 25 de ce mois.

Ambigu. — Les deux principaux rôles des *Trois Devins*, l'opérette qui sera jouée cet été

Opéra. — *Sapho, la Favorite* et la *Farandole* sont les reines du jour.

Comédie-Française. — Dimanche prochain, ténor du *Mariage de Figaro*, avec les *Amphigouris* de M. Paul Delair, dit par Coquelin. Bonne reprise des *Fourchambault*.

Opéra-Comique. — *Carmen*, *Mignon*, *Manon* se disputent à tour de rôle les braves des spectateurs.

Odéon. — *Antony*, toujours neuf quelque semaine, quant aux tirades. La nouvelle pièce de M. Victor Janet portera le titre de : les *Imbeciles*, actualité brûlante.

Théâtre-Italien. — Le départ du célèbre Gayarré laisse un vide assez grand. La *Somnambula* tient l'affiche pour cette semaine. *Benvvenuto*, pour la prochaine saison.

Variétés. — *Mantellée Nitouche* s'offre un vrai regain de succès, grâce à Denise-Judic, Ramollet-Christian et Célestin-Baron. Reprise prochaine du *Chapeau de paille d'Italie*. *Positions pour dames* sera la pièce de réouverture.

Huaveville. — Le rideau se lève sur le 15^e Hussards, de M. A. de Launay, au moment où nous mettons sous presse.

Palais-Royal. — *Le Tainin de Plaisir* fait d'assez respectables recettes, grâce aux conducteurs et mécaniciens.

Bouffes-Parisiens. — La belle *Gillette de Narbonne* — un vrai njei! — marche gaillardement vers la 200^e.

Nouveautés. — *Babolin* est en passe de devenir assez populaire *de sa sœur* du passage Choiseul.

Châtelet. — Bondé chaque soir depuis Pâques. — Le rôle de Nakahira, du *Tour du Monde*, a été repris au pied levé par Mlle P. Leborne, qui remplace avantageusement sa devancière.

Menus-Plaisirs. — *Indiana* éblouit par sa lumière Jablotoff et même parson intrigant.

Porte-St-Martin. — *La Dame aux Camélias* — une poitrine qui se porte à merveille — est prolongée par son médecin jusqu'au 25 de ce mois.

Ambigu. — Les deux principaux rôles des *Trois Devins*, l'opérette qui sera jouée cet été

Directeurs-chefs de clique.

VI

Le seul pour qui n'a jamais été employé le cliché 11,128 : « sympathique et intelligent directeur », mais aussi le seul qui l'aurait mérité.

Pas besoin de le décrire physiquement. Le *Tout-Paris* des concerts a pu serrer sa main glacée et noire de franc et loyal romain.

A l'encounter de ses confrères — rien de Victor Hugo — cet habile impresario vend des hocks supérieurs, des glaces du jour et de la limonade tiède et bonne.

En un mot, un homme illustre ou digne de l'être.

Et quelle photographie ! A peine trois fautes par mot. Ça vous la coupe, hein ! Hommes au nez, Caracems, Cerfeulins, Bitters et autres sans-cornnets à taches, fauves. Mais faut avaler ça !

Poli — excessivement poli — au risque de se brouiller à mort avec Bécarré et autres propriétaires de « Maisons de Béranger ».

Notre Directeur-chef de clique a l'esprit de laisser à l'admiration de ses clients la partie féminine de son personnel que d'autres laissent à l'appréciation de leur chef d'orchestre.

Donne souvent des banquets, mais ne va pas digérer sur l'escalier au risque d'y être fâcheusement surpris.

Ceci lui a valu de vives discussions avec son collègue supérieur de la rue des Degrés.

Littéraire — excessivement littéraire — arrive à lire des chansons, ce qui est peu, mais à les trouver bonnes, sans consulter son troisième sous-administrateur, ce qui est la troisième puissance du savoir faire d'ecornetier.

Cependant ne reçoit jamais de pièces sans l'avis préalable du décoretur du coin, lui-même qui Bitter a produit un si bel avenir s'il voulait prostituer sa brosse jusqu'à érir des refrains.

Commerçant — excessivement commerçant — pressant autant que Cerfeuil, a cependant eu sur celui-ci l'inappréciable avantage de ne pas commettre la gaffe énorme de s'intéresser dans la compagnie des Eaux d'Enghein, pour la fabrication du Beuillon au Carame!, dont les dividendes négatifs sont cotés à la Bourse des petites affiches jaunes — Cours gratuit.

Malheureusement n'a pas encore trouvé le moyen de couper le citron — en sept au lieu de cinq ce qui cependant — perez — ses frais de rampe.

Moral, — excessivement moral, s'en voudrait toute sa vie de transformer en un bateau de fleurs, — par trop naturelles, — tout ou partie de son établissement.

Probo, — excessivement probe, — ne craint pas la critique aussi impatiente qu'éclairée de la presse parisienne, aussi dans les entretaches du confrère d'à côté, voit-il avec orgueil les pluminets, subventionnés par Cerfeuil, s'abattre sur toute joyeuse dans son laboratoire lyrique, pendant qu'il fredonne avec conviction :

Mâ femme est au comptoir
Moi, sans m'occuper d'elle
Avec ma clientèle,
J'trinqu' du matin au soir.

(Air connu).

Directeurs-chefs de clique.

VI

Le seul pour qui n'a jamais été employé le cliché 11,128 : « sympathique et intelligent directeur », mais aussi le seul qui l'aurait mérité.

Pas besoin de le décrire physiquement. Le *Tout-Paris* des concerts a pu serrer sa main glacée et noire de franc et loyal romain.

A l'encounter de ses confrères — rien de Victor Hugo — cet habile impresario vend des hocks supérieurs, des glaces du jour et de la limonade tiède et bonne.

En un mot, un homme illustre ou digne de l'être.

Et quelle photographie ! A peine trois fautes par mot. Ça vous la coupe, hein ! Hommes au nez, Caracems, Cerfeulins, Bitters et autres sans-cornnets à taches, fauves. Mais faut avaler ça !

Poli — excessivement poli — au risque de se brouiller à mort avec Bécarré et autres propriétaires de « Maisons de Béranger ».

Notre Directeur-chef de clique a l'esprit de laisser à l'admiration de ses clients la partie féminine de son personnel que d'autres laissent à l'appréciation de leur chef d'orchestre.

Donne souvent des banquets, mais ne va pas digérer sur l'escalier au risque d'y être fâcheusement surpris.

Ceci lui a valu de vives discussions avec son collègue supérieur de la rue des Degrés.

Littéraire — excessivement littéraire — arrive à lire des chansons, ce qui est peu, mais à les trouver bonnes, sans consulter son troisième sous-administrateur, ce qui est la troisième puissance du savoir faire d'ecornetier.

Cependant ne reçoit jamais de pièces sans l'avis préalable du décoretur du coin, lui-même qui Bitter a produit un si bel avenir s'il voulait prostituer sa brosse jusqu'à érir des refrains.

Commerçant — excessivement commerçant — pressant autant que Cerfeuil, a cependant eu sur celui-ci l'inappréciable avantage de ne pas commettre la gaffe énorme de s'intéresser dans la compagnie des Eaux d'Enghein, pour la fabrication du Beuillon au Carame!, dont les dividendes négatifs sont cotés à la Bourse des petites affiches jaunes — Cours gratuit.

Malheureusement n'a pas encore trouvé le moyen de couper le citron — en sept au lieu de cinq ce qui cependant — perez — ses frais de rampe.

Moral, — excessivement moral, s'en voudrait toute sa vie de transformer en un bateau de fleurs, — par trop naturelles, — tout ou partie de son établissement.

Probo, — excessivement probe, — ne craint pas la critique aussi impatiente qu'éclairée de la presse parisienne, aussi dans les entretaches du confrère d'à côté, voit-il avec orgueil les pluminets, subventionnés par Cerfeuil, s'abattre sur toute joyeuse dans son laboratoire lyrique, pendant qu'il fredonne avec conviction :

Mâ femme est au comptoir
Moi, sans m'occuper d'elle
Avec ma clientèle,
J'trinqu' du matin au soir.

(Air connu).

marque que ci dessus, même conseil !

Concert des Ternes. — La direction, qui a tous les droits à notre antipathie, a, de plus, la malheureuse chance de posséder dans sa troupe Mlle Valu, la femme du très sympathique régisseur de la Scala. Cette consciencieuse artiste interprète à ravir la *Chanson des Clocheton* et la *Tête de Gregoire*. Le reste de la troupe mérite quelques encouragements.

Concert de l'Epoque. — Les débuts de M.M. Emile et Georges Lévy ont obtenu le succès le plus suavis. Sans faire oublier Mme Edmond Fleury, la gracieuse Mlle Thélésa est une bonne diseuse de chansonnettes.

L'excellent Faivre qui chante très drolèlement *C'est la faute à Charlotte !* créera sous l'ovation de *Jérôme* la *cloche de bois* ! paroles et musique de notre confrère Carle Rhémour. Le baryton Roger interprète *Un verre de champagne* avec son talent habituel. Très goûtée par Mlle C. Roger dans *Le petit yvonne*. M. Ledoux nous a toujours en verve. Les frères Pascault, clowns acrobates ont, dans leurs dernières représentations de Jules-Sam, artistes à transformations et de Rigolette la petite naine.

N'oublions pas Mlle Raymonde, dont le bémol a été très satisfaisant. Prochainement, nouveaux débuts.

Folies-Rambuteau. — Nouveaux débuts à signaler : Mlle Debure au *Nouveau drapé* très joliment, Mlle Lefebvre, et Mlle Leduc. Grand succès des « Pavurs Parisiens ». — pavage en gré ou en bois « ad libitum ». — Même remarque pour un intermède de chiens savants et de clowns anglais. — Français et Berthe Legrand ont été, la semaine dernière très appréciés dans « Bibi Penfant du Paradis d'amour ». Quant à la gracieuse St-Ange (du Paradis terrestre), elle chante avec son brio habituel les airs d'opéra et d'opéra-comique, magistralement accompagnés par Wilfrid de Schneider, le « maestro » gagnant. Succès. Succès, précédés de la grande ovation des Folies-Françaises qui, du coup, va retarder tant soit peu la fermeture annuelle de ses portes d'acier. — Brave, signor Goïrot !

Eden-Concert. — « Sovero Torticelli ». fait faire tous les soirs salle comble, grâce à l'excellente troupe de cet établissement. Nos compliments à Mlle Marguerite Moreau, qui vient remplacer très avantageusement Mlle Gaudin. Mlle Chabrier, son aînée dernière. Le désopilant comique, Louis Chevalier obtient tous les soirs un grand succès avec sa nouvelle création : « Je suis rapia ». A l'étude « Pomme d'Api », opérette d'Offenbach.

Européen. — Troupe très satisfaisante : M.M.M. Donat, Fleury, Callaux, Perrot, le peigneur Ludovic ; Mmes L. Roux, Girard, Boisselot, et Mlle L. Bostre et Hyacinthe récoltent leurs applaudissements respectifs.

L'orchestre de M. Herpin, un *Chaque soir, à 8 h.*, fait merveille, chaque soir. La *Classique* à 2 lits et le *Meilleur moyen* sont très agréablement interprétés.

Concert du Cadran (Point-du-Jour). — M. Henri Plessis, tous les jours amène dans son répertoire un grand nombre de très drôles et très amusantes dédicaces. Le *plus drôle* fait fureur avec son répertoire original : *Il m'a traité de*

marque que ci dessus, même conseil !

Concert des Ternes. — La direction, qui a tous les droits à notre antipathie, a, de plus, la malheureuse chance de posséder dans sa troupe Mlle Valu, la femme du très sympathique régisseur de la Scala. Cette consciencieuse artiste interprète à ravir la *Chanson des Clocheton* et la *Tête de Gregoire*. Le reste de la troupe mérite quelques encouragements.

Concert de l'Epoque. — Les débuts de M.M. Emile et Georges Lévy ont obtenu le succès le plus suavis. Sans faire oublier Mme Edmond Fleury, la gracieuse Mlle Thélésa est une bonne diseuse de chansonnettes.

L'excellent Faivre qui chante très drolèlement *C'est la faute à Charlotte !* créera sous l'ovation de *Jérôme* la *cloche de bois* ! paroles et musique de notre confrère Carle Rhémour. Le baryton Roger interprète *Un verre de champagne* avec son talent habituel. Très goûtée par Mlle C. Roger dans *Le petit yvonne*. M. Ledoux nous a toujours en verve. Les frères Pascault, clowns acrobates ont, dans leurs dernières représentations de Jules-Sam, artistes à transformations et de Rigolette la petite naine.

N'oublions pas Mlle Raymonde, dont le bémol a été très satisfaisant. Prochainement, nouveaux débuts.

Folies-Rambuteau. — Nouveaux débuts à signaler : Mlle Debure au *Nouveau drapé* très joliment, Mlle Lefebvre, et Mlle Leduc. Grand succès des « Pavurs Parisiens ». — pavage en gré ou en bois « ad libitum ». — Même remarque pour un intermède de chiens savants et de clowns anglais. — Français et Berthe Legrand ont été, la semaine dernière très appréciés dans « Bibi Penfant du Paradis d'amour ». Quant à la gracieuse St-Ange (du Paradis terrestre), elle chante avec son brio habituel les airs d'opéra et d'opéra-comique, magistralement accompagnés par Wilfrid de Schneider, le « maestro » gagnant. Succès. Succès, précédés de la grande ovation des Folies-Rambuteau, qui, du coup, va retarder tant soit peu la fermeture annuelle de ses portes d'acier. — Brave, signor Goïrot !

Eden-Concert. — « Sovero Torticelli ». fait faire tous les soirs salle comble, grâce à l'excellente troupe de cet établissement. Nos compliments à Mlle Marguerite Moreau, qui vient remplacer très avantageusement Mlle Gaudin, notre chère sonneur dernière. Le désopilant comique, Louis Chevalier obtient tous les soirs un grand succès avec sa nouvelle création : « Je suis rapia ». A l'étude « Pomme d'Api », opérette d'Offenbach.

Européen. — Troupe très satisfaisante : M.M. Donat, Fleury, Callaux, Perrot, le peigneur Ludovic ; Mmes L. Roux, Girard, Boisselot, et Mlle L. Bostré et Hyacinthe récoltent leurs applaudissements respectifs.

L'orchestre de M. Herpin, un classique, v. p., fait merveille, chaque soir. La *Chanson à 2 lits* et le *Meilleur moyen* sont très agréablement interprétés.

Concert du Cadran (Point-du-Jour). — M. Henri Plessis, tous les jours amène dans son répertoire un grand nombre de très drôles et très amusantes dédicaces. Le plus drôle qu'il ait fait avec son répertoire original : *Il m'a traité de*

« Ça Léant ne sait décidément rien rentrer à son public ! »

~~~~~

On parle aussi des débuts prochains à ce théâtre de Mlle Dumont (du Gymnase). Sous toutes réserves.

~~~~~

En réponse à notre dernière *Celebrité Parisienne*, nous recevons une lettre sur papier vélin de *l'Homme à la Tête de Veau*. A jeu d' prochain l'insertion !

~~~~~

Il y a promesse de mariage entre...  
Elle, un ange-résol pour qui on ferait des folies !  
Lui, un jeune débottant tout feu tout flamme de la rampe. Attendons le mois de septembre !

Avec les dam's faut toujours être galant !

~~~~~

Sur le Boulevard de Strasbourg.
Caramel et Bitter, les deux siamois, se promènent en songeant aux vicissitudes de la vie.
« Pas drôle, tout de même, de faire des chansons pour les « qui chantent », comme tu dis ! »

Et puis... fais tous les jours douz à l'heure !
En'no, on peut en acheter chez Tratin !
L'oubliais... — Le Souffleur.

◆

LE DEMI-MONDE

AUX
FOLIES-BERGÈRE

~~~~~

La semaine-sainte, pendant laquelle nos joies épiques n'avaient pas manqué de se recueillir, étant actuellement bien loin, les promeneurs ont repris tout leur entrain d'auréolés.

C'est ainsi que nous avons pu croiser la mignonne Jeanne de Rosay et son inséparable Bertho Quicolet, la belle Capella, Popo, le grand d'Arcy, Louise la Joyeuse et quelques bledes et braves échappées de la rive gauche. Les différentes attractions, si bi n'enchâssées par la direction : *la Troupe Siamois*; *les Fleurs*; *les Closons Avone*, etc., o'te don't l'amaînement suffisant pour attirer le tout-Paris boudiné et p' châteux.

Les bards ne chôme t pas non plus, et c'est à ça que nous allons avoir à enregistrer une poignée de potins que la gracieuse Régine a bien voulu nous confier, connaissant toute notre réaction habituelle.

La belle Juliette — de l'entrée — a démis-sinée pour suivre un commanditaire des Jules sé lux. Une pousse, du nom d'Arna, qui s'excuse-plainte. Cette jeune personne est timi d' à l'excès-contre ça ! Ne riez pas si fort ! » dit-elle d'ailleurs d'ailleurs à son compagne de compo-voir, vous allez vous faire remarquer ! » Pauvre chatte, va ! Le départ de son adorateur lui occasionne de fréquentes attaques de nerfs qu'une nouvelle « société » disperserait peut-être, et encore !

La préposée au bar n° 5, Mlle D... fait aut-ant agréable de bruit que sa physiognomie e't peu agréable à voir. A ses côtés trône la sempiternelle Deirance, bonne fille cependant, Han-

« Ça Léant ne sait décidément rien rentrer à son public ! »

~~~~~

On parle aussi des débuts prochains à ce théâtre de Mlle Dumont (du Gymnase). Sous toutes réserves.

~~~~~

En réponse à notre dernière *Celebrité Parisienne*, nous recevons une lettre sur papier vélin de *l'Homme à la Tête de Veau*. A jeu d' prochain l'insertion !

~~~~~

Il y a promesse de mariage entre...
Elle, un ange-résol pour qui on ferait des folies !
Lui, un jeune débottant tout feu tout flamme de la rampe. Attendons le mois de septembre !

Avec les dam's faut toujours être galant !

~~~~~

Sur le Boulevard de Strasbourg.  
Caramel et Bitter, les deux siamois, se promènent en songeant aux vicissitudes de la vie.  
« Pas drôle, tout de même, de faire des chansons pour les « qui chantent », comme tu dis ! »

Et puis... fais tous les jours douz à l'heure !  
En'no, on peut en acheter chez Tratin !  
L'oubliais... — Le Souffleur.

◆

## LE DEMI-MONDE

AUX  
FOLIES-BERGÈRE

~~~~~

La semaine-sainte, pendant laquelle nos joies épiques n'avaient pas manqué de se recueillir, étant actuellement bien loin, les promeneurs ont repris tout leur entrain d'auréolés.

C'est ainsi que nous avons pu croiser la mignonne Jeanne de Rosay et son inséparable Bertho Quicolet, la belle Capella, Popo, le grand d'Arcy, Louise la Joyeuse et quelques bledes et braves échappées de la rive gauche. Les différentes attractions, si bi n'enchâssées par la direction : *la Troupe Siamois*; *les Fleurs*; *les Closons Avone*, etc., o'te don't l'amaînement suffisant pour attirer le tout-Paris boudiné et p' châteux.

Les bards ne chôme t pas non plus, et c'est à ça que nous allons avoir à enregistrer une poignée de potins que la gracieuse Régine a bien voulu nous confier, connaissant toute notre devotion habituelle.

La belle Juliette — de l'entrée — a démis-sionné pour suivre un commanditaire des plus séduisants. Une pousse, du nom d'Arna, qui s'occupe place. Cette jeune personne est timi d' à l'excès-contre ça. « Ne riez pas si fort ! » dit-elle d'ailleurs d'ailleurs à son compagne de compagnie, vous allez vous faire remarquer ! » Pauvre chatte, va ! Le départ de son adorateur lui occasionne de fréquentes attaques de nerfs qu'une nouvelle « société » disperserait peut-être, et encore !

La préposée au bar n° 5, Mlle D... fait autant agréable de bruit que sa physiognomie et e peu agréable à voir. A ses côtés trône la sempiternelle Deirance, bonne fille cependant, Han-

tion, je l'entendais qui se moquait de moi, et elle était d'accord avec le chef d'orchestre.

Le président. — Enfin, lui avez-vous dit ces mots de p... et de s..., etc., etc...

La prévenue. — Peut-être quelques chose comme ça, j'étais très en colère. Il y avait de quoi !

Le président. — Vous ne vous êtes pas contentée de l'injurier, vous vous êtes livrée à des voies de fait sur sa per. sonne.

La prévenue. — Oh ! oh ! quelques égratignures sans importance.

Le témoin Pichat, comique danseur et sauteur, arrive ensuite à la barre en dodelinaïen de sa tête à la « domesticque debonne maison » bien connue.

Le président. — Y a t-il un ou soufflet ?

Le témoin. — Oh ! un petit « soufflet de dame ! »

Remarquez que M. Pichat ne dit pas un « soufflet de femme » mais de dame. M. Pichat est galant, par expérience.

Puis viennent les Sœurs Bloch, tremblante de peur. Leur déposition est insignifiante. Aidez vous asseoir !

M le Barazer, pour Sœur Lina Charly et M. Olivier pour sœur Florence Dupare sou-miennent les intérêts de leurs clientes respec-tives.

Après un court délibéré et la lecture d'un certificat du médecin (rien du fameux certifi-cat du Gymnase ! l'attribuinaï condamne Mme Dupare a seize francs d'amende et renousse la demande en un franc de dommages-intérêts que demandait Mlle Charly, pour gagner le lot de 100.000 francs de la loteria des Arts Pé-tole et Morales : Lyriques ». Un vrai lapin ! quoi !

Morale : Entre l'Pinthe et l'écaille... il ne faut jamais mettre le chef d'orchestre !

M. DUVERGIER.

P. S. — Le petit procè, ci-dessus vient pa-rait-il de faire école une opèrette qui sera jouée l'hiver p-ochain à la Scala. Titre « Une matinée au Café-Concert », paroles de M. Ville-mer, musique de M. Derunsart.

RESTAURANT BARATTE

Ouvert toute la nuit

RENOMMÉE DES HUITRES

Les nombreux cabinets particuliers sont toujours fréquentés par nos jolies épinglées qui viennent y savourer les écruvisses et les huitres de premier choix, en sablant les vins du meilleur cru.

Les vastes salons sont aussi le rendez-vous de l'élégante Société parisienne, qui apprécie à juste titre la bonne cuisine et le service rapide qui fait la renommée de cet établissement de premier ordre.

Cet o maison se recommande particulièrement aux Sapeurs — à la sorties des bals, théâtres et concerts.

RUE BERGER, 8 & 10
Halls Centrales

tion, je l'entendais qui se moquait de moi, et elle était d'accord avec le chef d'orchestre.

Le président. — Enfin, lui avez-vous dit ces mots de p... et de s..., etc., etc...

La prévenue. — Peut-être quelques chose comme ça, j'étais très en colère. Il y avait de quoi !

Le président. — Vous ne vous êtes pas contentée de l'injurier, vous vous êtes livrée à des voies de fait sur sa per. sonne.

La prévenue. — Oh ! oh ! quelques égratignures sans importance.

Le témoin Pichat, comique danseur et sauteur, arrive ensuite à la barre en dodelinaïen de sa tête à la « domesticque debonne maison » bien connue.

Le président. — Y a t-il un ou soufflet ?

Le témoin. — Oh ! un petit « soufflet de dame ! »

Remarquez que M. Pichat ne dit pas un « soufflet de femme » mais de dame. M. Pichat est galant, par expérience.

Puis viennent les Sœurs Bloch, tremblante de peur. Leur déposition est insignifiante. Aidez vous asseoir !

M le Barazer, pour Sœur Lina Charly et M. Olivier pour sœur Florence Dupare sou-miennent les intérêts de leurs clientes respec-tives.

Après un court délibéré et la lecture d'un certificat du médecin (rien du fameux certifi-cat du Gymnase ! l'attribuinaï condamne Mme Dupare a seize francs d'amende et renousse la demande en un franc de dommages-intérêts que demandait Mlle Charly, pour gagner le lot de 100.000 francs de la loteria des Arts Pé-tole et Morales : Lyriques ». Un vrai lapin ! quoi !

Morale : Entre l'Pinthe et l'écaille... il ne faut jamais mettre le chef d'orchestre !

M. DUVERGIER.

P. S. — Le petit procè, ci-dessus vient pa-rait-il de faire école une opèrette qui sera jouée l'hiver p-ochain à la Scala. Titre « Une matinée au Café-Concert », paroles de M. Ville-mer, musique de M. Derunsart.

RESTAURANT BARATTE

Ouvert toute la nuit

RENOMMÉE DES HUITRES

Les nombreux cabinets particuliers sont toujours fréquentés par nos jolies épinglées qui viennent y savourer les écruvisses et les huitres de premier choix, en sablant les vins du meilleur cru.

Les vastes salons sont aussi le rendez-vous de l'élégante Société parisienne, qui apprécie à juste titre la bonne cuisine et le service rapide qui fait la renommée de cet établissement de premier ordre.

Cet o maison se recommande particulièrement aux Sapeurs — à la sorties des bals, théâtres et concerts.

RUE BERGER, 8 & 10
Halls Centrales

Petit-Duc, rue Turbigo. — Margot, la séminaliste Margot, fallait voir comme elle trottinait, convertie de bijoux qui en font la Clopâtre de cet Eden enchanteur. A propos, votre conditionnel vous a-t-il répondu ? Méfiez-vous ! Cette affaire sérieuse et les tabliers blancs sont surprenants au Petit-Duc, les blancs Annetonnet me font indisciplinés au défilé. Tant pis pour vous, ma petite, on en sait d'allong sur votre compte; il n'y a pas loin pour aller rue Jacob, Hôtel...; là, un certain garçon.... Nous croyons que si vos clients connaissent l'affaire de la rue de Bondy cela refroidirait singulièrement leur zèle au près de vous. Et puis, vous vous négligez d'une façon déplorable : nous recommandons particulièrement l'acrosse de votre corsage à votre bienveillante attention de votre... cotillon. Votre amie, le plus sûr que je délaissais. — Pourquoi ? Vous ne néglex pour Juliette l'effet de votre beauté au *cold-cream*. A jeudi, mademoiselle ! Un dernier regard à la caissière, une pensée à Margot et nous partons. Un censeur.

P.-S. — Mlle Suzanne, e.-infirmière de la Pitié, a falli se tromper l'autre jour en servant un gros gîte d'un client. Son amie Jeanne la Posense (en tous genres) a su l'arrêter à temps. Heureusement !

Collège-de-France. — Est sans contradiction un des salons de quartier latin où il y a gé érudement le plus de jolies femmes. Pour le moment, le bataillon d'élèves est assez bien représenté; il le serait même un peu, si on excluait ceux ou trois laides, si on excluait ceux qui déparent ce bouquet de jolies femmes. Beaucoup de fleurs et quelques plantes, samedi soir, pour fêter la brune Augustine, une très jolie fille excessivement rouge et peu choisie dans ses expressions. Grande dispute mal féciale entre elle et son inséparable amie Angèle, qui n'a qu'un défaut, celui de se cailler tous les jours et de parler d'élucubrations tous les soirs. Intervention de la belle Rose (abréviation d'Honorine), une bonne fille, qui s'efforce d'être sympathique et amusante, qui se fait l'écuyer de la dispute s'envenimant, la petite Gogo, alias Marie, une brune à la figure très expressive, qui prend part; si bien que le vaecarne qui fonde des dames force papa Garcelon à les envoyer chacune dans un coin différent. Très remarquable à cause de son silence et de son joli minois, qui plaît à première vue, la belle Louise. Inutile de parler du reste du lot, qui ne vaut pas un cloch. — Nemo.

Deux Soleils, rue Gay-Lussac. — Après avoir passé quelque temps à la « Seino », ta petite Marie nous est revenue. Inutile de vous dépeindre cette charmante fille qui est devenue aussi gracieuse, aimable et gaie qu'auparavant.

Elisa est toujours l'aimable personne que nous connaissons.

On parle des débuts prochains de deux charmantes personnes. Attendons !

La patronne est toujours aussi prévenante et ne dédaigne pas de jouer quelques parties de « rums », avec ses clients. Si nous en parlons, ce parce qu'elle les signe toutes et étale vide la gousset, aujourd'hui ou demain. — U. P.

Bas-Rhin, rue Champollion. — Nous ap-

Petit-Duc, rue Turbigo. — Margot, la séminaliste Margot, fallait voir comme elle trottinait, convertie de bijoux qui en font la Clopâtre de cet Eden enchanteur. A propos, votre conditionnel vous a-t-il répondu ? Mâchons ! Elle sentait l'infanterie et les tabliers blancs sous ses surpluons. Petit-Duc, les braves Antoinette met nos indiscretions au défi. Tant pis pour vous, ma petite, on en sait d'allong sur votre compte; il n'y a pas loin pour aller rue Jacob, Hôtel...; là, un certain garçon.... Nous croyons que si vos clients connaissent l'affaire de la rue de Bondy cela refroidirait singulièrement leur zèle au près de vous. Et puis, vous vous négligez d'une façon déplorable : nous recommandons particulièrement l'acrosé de votre corsage à votre bienveillante attention de votre... cotillon. Votre amie, le plus sûr que je délaissais. — Pourquoi ? Vous ne néglex pour Juliette l'effet de votre beauté au *cold-cream*. A jeudi, mademoiselle ! Un dernier regard à la caissière, une pensée à Margot et nous partons. Un censeur.

P.-S. — Mlle Suzanne, e.-infirmerie de la Pitié, a falli se tromper l'autre jour en servant un gros gijade à un client. Son amie Jeanne la Posense (en tous genres) a su l'arrêter à temps. Heureusement !

Collège-de-France. — Est sans contradiction un des salons de quartier latin où il y a gé érudement le plus de jolies femmes. Pour le moment, le bataillon d'élèves est assez bien représenté; il le serait même un peu, si, à fait bien, si on excluait ceux ou trois derniers qui déparent ce bouquet de jolies femmes. Beaucoup de fleurs et quelques plantes, samedi soir, pour fêter la brune Augustine, une très jolie fille excessivement rouge et peu choisie dans ses expressions. Grande dispute mal féciale entre elle et son inséparable amie Angèle, qui n'a qu'un défaut, celui de se culter : tous les jours et de parler d'élucubrations tous les poissards. Intervention de la belle (ou du moins l'abbé) (Honorable), une bonne fille, qui s'efforce de trépasser et très amusante, qui se fait un cythare. La dispute s'envenime, la petite Gogo, alias Marie, une brune à la figure très expressive, prend part; si bien que le vaecarne qui font des dames force papa Garcelon à les envoyer chacune dans un coin différent. Très remarquable à cause de son silence et de son joli minois, qui plaît à première vue, la belle Louise. Inutile de parler du reste du lot, qui ne vaut pas un clou. — Nemo.

Deux Soleils, rue Gay-Lussac. — Après avoir passé quelque temps à la « Seino », ta petite Marie nous est revenue. Inutile de vous dépeindre cette charmante fille qui se trouve aussi gracieuse, aimable et gaie qu'au-paravant.

Elisa est toujours l'aimable personne que nous connaissons.

On parle des débuts prochains de deux charmantes personnes. Attendons !

La patronne est toujours aussi prévenante et ne dédaigne pas de jouer quelques parties de « rums », avec ses clients. Si nous en parlons, ce parce qu'elle les signe toutes et étale vide la gousset, aujourd'hui ou demain. — U. P.

Bas-Rhin, rue Champollion. — Nous ap-

